

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-07-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl n'y a plus qu'une question non répondue au sujet du couronnement.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 282, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/68-70

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription Paris, Jeudi le 5 juillet 1838,
82./

Il n'y a plus qu'une question non répondue
au sujet du couronnement. Le M. Soult
n'était pas le second des premiers, mais
le second des derniers. Dans les cérémonies
c'est les plus jeunes qui commencent, ainsi
son carosse était après celui du Turc, si
je ne me trompe, qui était arrivé à Londres
après lui. Vous voyez que je viens de lire
votre lettre. A l'Abbaye dans la tribune.
Le maréchal était placé sur le second
gradin. Il y avait ou lt front serte
les quatre amb. ordinaires, & l'Autriche, et
les Pays-Bas extraordinaires.

J'ai passé toute la matine hier à Longchamp
c'est délicieux, toute l'Angleterre vieille
moyenne et jeune y était réunie.

Je
ne suis rentrée qu'à 6 h. 1/2. Après, encore
la colèche jusqu'à 9 heures. Puis une
petite visite à la petite princesse et mon lit à 10 h. C'est une vie de campagne tout à
fait. Je voudrais m'en trouver bien et il n'y
paraît pas.

J'ai eu ce matin une lettre de la Reine de
Hanovre, rien d'extraordinaire, si non
que l'un de mes pêchés est d'avoir vécu
dans l'intimité de M. de Talleyrand. Ainsi
le jour où l'on a appris sa mort à Berlin l'Impé
ratrice a dit en plein cercle. " Voilà l'ami de
Mad. de L. mort. " La Reine a protesté contre
l'ami. Tout cela sont des petits détails sans
importance, mais l'humeur est grande.

Le prince impérial à l'ordre de chercher une
femme. Il en avait trouvé une à Berlin
qui lui plaisait. Le fille du g. D. de Muk.
Strelitz. Mais l'Empereur ne l'a pas trouvé
assez grande et elle a été discessed.

C'est comme on choisit les reines.

Aujourd'hui jour de courrier d'Angleterre
c.a.d. celui où il arrive. J'en suis toujours avide.

Vous saurez ce que je saurai.

Je vais dîner chez Lady Granville. Et dans ce
moment midi je vas m'asseoir dans mon
jardin. Vous aimeriez peut être à y venir
avec moi ? Adieu vous êtes bien loin,
horriblement loin.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-07-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1644>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 5 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

82.
16

Paris jeudi le 5 juillet 1838.

282

il n'y a plus qu'une question non résolue
au sujet du ~~provisionnement~~. Le M^r Soult
n'était pas le record du premier mais
le record du dernier. Dans la première
c'est les plus jeunes qui commencent, ainsi
son casque était après celui du 1^{er} esc. et
si une troupe, qui était arrivée à l'ordre
après lui. Vous voyez que j'ai vu de ces
votre lettre. à l'abbaye de la Trappe
le Maréchal était placé avec le record
gradier. il y avait entre tout cela
les quatre aub. ordinaires, à l'autre, et
les pairs bon extraordinaire.

j'ai passé toute la matinée hier à l'inspection
est délicieuse, toute l'après-midi
monument d'acier y était visible.
un seul râteau qui a 6 h. $\frac{1}{2}$. après, avec
la calèche jusqu'à 9 heures. puis avec
petite visite à la petite grange et un

let à 10 h. i'adonne vi d'accompagner tout à
fait. j' me drais en ce moment très ébahi
parait par.

j'ai en ce moment une lettre de la reine d'
Hesse. qui d'extraordinaire, si non
que l'un de ces papiers est d'avoir reçu
dant l'intimité de M. de Talleyrand. ainsi
l'on en a appri sa mort à Berlin / l'empé-
rator a dit ce plein révéle. "Voilà l'avis de
M. de L. mort." la reine a protesté contre
l'avis. Tout cela sont de petits détails sans
importance, mais l'empereur est grand.
l'empereur l'empereur a l'ordre de chercher un
trouv. il en avait trouvé un à Berlin
qui lui plaisait. La fille du f. D. D. M. K.
Stolz. mais l'empereur est l'apan trou-
suy grand et elle a été d'écipé.
i'adonne on choisit les reines.

aujourd'hui j'ai des nouvelles d'Angleterre
c. ad. où il arrive. j'en suis toujours sûr,
vous savez ce que j'ai écrit.

Si vas droit chez Lady Granville. et dans un
moment vous si vas en offrir dans un
jardin. un aumône de votre aï y vous
avez vous ? adieu vous et à très bon
bonheur tout bon.